

qu'adoptent trop aisément des esprits friands de choses rares et amoureux de l'extraordinaire, à savoir que les peuples heureux n'ont pas d'histoire. Car l'histoire, au moins celle que nous avons à peu près tous apprise en notre adolescence, semble enregistrer de préférence les actions d'éclat des hommes publics ou les grandes crises de la vie des peuples, qui vont rarement sans combats, sans effusion de larmes et de sang, ou du moins sans trouble et sans révolution.

A ce point de vue, les institutions comme la nôtre, qui sont heureuses parce qu'elles sont paisibles, ne sauraient avoir d'histoire, entendue en ce sens, parce qu'elles n'accomplissent aucune action de grand éclat.

Mais elles peuvent réclamer celle-là,—intéressante toujours pour des esprits réfléchis et appréciateurs du bien,— que trace journellement, sous l'œil de Dieu, le travailleur modeste, apportant patiemment sa pierre à l'édifice que chaque groupe de la grande famille humaine élève incessamment autour d'elle pour abriter sa vie intellectuelle et morale.

C'est une page de cette histoire, que nous détacherons, ce soir, de notre registre domestique pour la mettre sous vos yeux ; elle vous révélera quelques-uns de nos efforts et de nos progrès, aussi hélas ! certaines de ces épreuves et de ces pertes inévitables et parfois irréparables qui impriment leur sceau douloureux sur notre vie commune, soumise aux lois rigoureuses qui pèsent sur les existences individuelles.

\* \* \*

Parmi ces épreuves, la mort semble être la plus grande et la plus déplorable, parce qu'elle enlève pour toujours une personnalité dont les fonctions, il est vrai, peuvent être confiées à une autre, les services, demandés à un successeur, mais dont la figure et les dons personnels, l'affection et la société nous manquent pour toujours, ne laissant à la douleur et au regret que la douceur du souvenir et la force d'un exemple qui se prolonge dans une durable et vivifiante leçon.

M. Rouxel, professeur de morale à la faculté de théologie, était bien un de ces hommes dont le souvenir ne périt point, parce qu'il s'attache à des exemples qui sont de fortes et vivifiantes leçons, d'autant plus fécondes qu'elles sont données à de futurs pasteurs de peuples, à des directeurs d'âmes, qui en multiplieront à leur tour la semence dans une abondante moisson.

M. Rouxel a été de Montréal, occ théologie morale branche si importante de jugement à la que et la liturgie l'enregistrant fidèlement demandait qu'il professait.

Aussi, les élèves leçons pendant le au milieu des de puiser à la source retrouver toujours tieuse enquête et fréquent retour de

Au nombre de pas seulement des hommes du monde conscience sur une responsabilité à pr

Sa piété et son aux yeux de ses de leçons. Aussi a-t-il du Maître qui le co quet que lui-même a travaillé tout le j peine et sans cher de la vie chrétien dément aimé.

Les obsèques de et même des Etats-i à ses conseils et à sacerdotale ; pour t de ces touchantes f force, une bénédiction

Le Dr Hugues E seurs de notre faculté Chargé du cours de